

BRAWA



Le magazine de la
Fondation école suisse
pour chiens d'aveugles
Allschwil

Édition 94
Octobre 2023



JOUR
DE VISITE
1^{ER} SAMEDI
DU MOIS

Canicule et moments chauds

A l'instant où j'écris ces lignes, mon thermomètre indique 32 degrés, alors que nous sommes en septembre. Passant en revue dans mon esprit les derniers mois, c'est à la canicule que je pense en premier, canicule qui a rendu plus difficile notre travail avec les chiens tant au bureau qu'à l'extérieur. Bien souvent nos instructeurs ont dû, l'après-midi, se réfugier dans nos bâtiments ou la forêt, car il faisait bien trop chaud pour entraîner les chiens dehors. Nous autres gratte-papiers avons aussi souvent souffert de cette chaleur excessive, n'hésitant pas à enclencher le ventilateur. Dans ces circonstances, la planification de l'installation d'un nouveau chauffage semble quelque peu bizarre. Pourtant de tels projets ont été d'actualité, tout comme le remplacement de l'ancien système d'éclairage par des lampes LED à faible consommation, important si l'on se soucie d'un approvisionnement en énergie durable. Mis à part ces affaires courantes et températures extrêmes, nous avons vécu d'autres moments «chaleureux» ce dernier semestre.

L'un d'eux a été la conférence annuelle de l'International Guide Dog Federation fin avril. Après une pause forcée de deux ans (pandémie!), une délégation de l'école a pu participer à cette rencontre capitale pour le développement du réseau et le transfert de connaissances. Nous sommes rentrés de Vancouver riches d'impressions et idées nouvelles.

Autre temps fort, la Journée portes ouvertes de début septembre. Par un temps radieux, quelque 1000 personnes ont visité notre école. Des bénévoles de l'entreprise Johnson & Johnson nous ont donné la veille un grand coup de main pour le nettoyage et le montage. Un immense merci pour cette généreuse intervention! Au long de la journée même, d'innombrables collaborateurs et jeunes gens s'activaient partout comme chaque année, pareils à une armée de fourmis. Je ne cesse d'être

fasciné de voir ces jeunes bras et vieux routiers construire puis démonter en parfait travail d'équipe stands et tentes de fête, puis remettre en bonne place – à quelques exceptions près – tout ce matériel. Cette année, nous avons pour la première fois lancé une tombola et proposé un grand buffet de gâteaux, tous vendus jusqu'à la dernière miette! Par ailleurs, nos instructeurs avaient agrandi et réaménagé la «blackroom». Les visiteurs intéressés pouvaient accomplir sous masque opaque différentes tâches quotidiennes et tenter de découvrir en live ce que cela peut représenter pour un non-voyant de cuire des spaghettis, mettre la table ou choisir pour une invitation les vêtements appropriés et de couleurs harmonieuses. Tous sans exceptions se sont dits impressionnés.

La recertification des secteurs chiens d'assistance et chiens d'accompagnement pour enfants atteints d'autisme par l'organisation «Assistance Dogs International» a été un autre temps fort de l'année (cf. article page 30). Nous avons préparé minutieusement l'évaluation et avons présenté notre travail en professionnels. Notre école a réussi ce passage sous tous les points et je tiens à remercier ici cordialement les concernés de nos secteurs ainsi que les équipes chiens/détenteurs qui ont fait tout spécialement le déplacement.

Vous découvrirez dans ce cahier quelques aspects moins visibles de notre travail. L'ensemble de nos collaborateurs a participé à un entraînement de courte durée en orientation et mobilité. Zoé Waldenmeyer, membre de notre comité directeur, décrit cet événement vécu personnellement (page 26).

Dès que l'on parle d'examen, le stress monte... Ce genre d'épreuves existe aussi chez nous. Dans l'article (page 4) sur l'examen par l'Assurance Invalidité (AI) d'une équipe chien/détenteur, nous montrons comment Manuela Denzler et sa chienne



Bacca se sont préparées pour cet examen et espérons ainsi faire tomber certaines angoisses.

La qualité de nos chiens se construit dès leur plus jeune âge. Le bon choix des femelles d'élevage joue, de ce point de vue, un rôle déterminant. Durant six semaines, l'équipe responsable de l'élevage suit et observe les femelles entrant en ligne de compte avant de les inclure dans notre programme (cf. page 20).

Le récit des voyages de Jan Freudenberg avec sa chienne d'assistance démontre qu'une paralysie

peut changer profondément la vie de quelqu'un. Nos chiens d'assistance permettent aux handicapés d'une part de retrouver une certaine autonomie, d'autre part de ne pas se laisser aller au découragement dans les moments difficiles (page 12).

Je vous souhaite du plaisir à lire ce bulletin et vous dis d'ores et déjà «à bientôt pour le prochain numéro»!

Gérard Guye
Président de la direction

A photograph of a woman with short blonde hair and glasses, wearing a blue patterned t-shirt and light pink pants, walking a black dog on a green leash. The dog is wearing a white and yellow reflective vest. To her right, a man in a light blue shirt and khaki pants is walking with a white cane. In the background, there are other people, including a woman pushing a stroller, and an outdoor cafe area with a green umbrella and metal chairs. The scene is set on a city street with buildings and trees in the background.

Test chien et détenteur



Manuela Denzler et Bacca arrivent à la gare de Stadelhofen où doit débuter le «parcours de répétition» en vue de l'évaluation des compétences par l'AI.

L'Assurance Invalidité (AI) teste un chien-guide à deux reprises, à la fin de sa formation par l'instructeur et, six mois plus tard, avec le détenteur aveugle ou malvoyant auquel le chien-guide a été confié. Nous avons accompagné Manuela Denzler et Bacca lors du parcours de préparation de ce test.

Judith Bucher

Fin juin, Manuela Denzler et sa chienne-guide Bacca ont passé leur examen sur un parcours test à Zurich, examen que toutes deux ont réussi avec brio. Deux semaines plus tôt avait eu lieu la «répéti-

tion générale» que nous avons pu suivre en groupe de trois, photographe et rédactrice la plupart du temps au pas de course bien devant, l'une pour prendre les meilleures photos, l'autre si possible pour ne pas mordre sur les photos. L'instructeur Roland Stadler suivait à distance respectable afin de ne pas distraire la chienne qu'il avait formée.

Manuela Denzler et Roland Stadler avaient choisi un parcours exigeant. Départ de Zollikerberg où vit madame Denzler et descente par le train régional jusqu'à la gare Stadelhofen de Zurich. De là, à pied à Bellevue, puis vers la Paradeplatz par le Quaibrücke et la Bürkliplatz et

Certains exercices d'obéissance font partie de ce parcours.



A chaque pause – ici lors du trajet vers le centre-ville – Manuela ôte son harnais à sa chienne-guide.

arrivée au lieu-dit Stauffacher. Il ne s'est pas à proprement parler déroulé en pleine heure de pointe; néanmoins au beau milieu des points chauds du centre-ville: trafic dense, foule de piétons, touristes et cyclistes. L'AI exige un parcours d'au moins 30 minutes. La détentrice et le chien doivent en outre faire quelques exercices d'obéissance et, si possible, une séance de détente sans laisse. L'itinéraire du parcours concocté pour cette répétition dure un peu plus longtemps. Tout cela était logique, ont pensé tous deux, car Manuela effectue régulièrement de tels trajets dans Zurich, soit pour rendre visite à des amis, soit pour aller à un rendez-vous.

Arrivé à Zollikerberg, Roland Stadler a appelé la détentrice pour l'informer que nous étions là. Rédactrice et photographe s'étaient placées à proximité de la petite gare de Zollikerberg pour accueillir notre équipe. Roland attendait caché derrière un bâtiment. On aperçut Manuela Denzler montant rapidement

la rue menant à la gare. Bacca marche à côté d'elle en laisse, mais sans son harnais, car son travail de guide ne doit commencer qu'à partir de la gare, après que nous nous soyons saluées. L'idée est que la chienne comprenne que la photographe et la rédactrice font aujourd'hui partie de la «promenade» et qu'elle ne puisse se laisser déranger par notre présence. Les salutations faites, on peut démarrer. A partir de maintenant, Manuela prend l'initiative et nous la suivons en simples «figurants». Manuela passe son harnais à Bacca et en parfait travail d'équipe toutes deux s'engagent sur un passage pour piétons. Bacca conduit Manuela dans un passage souterrain menant à un bout de terrain vert derrière la gare, idéal pour les exercices d'obéissance prescrits. Sans porter son harnais, Bacca montre qu'elle maîtrise la connaissance des signes auditifs «sed» (assis), «resta» (attends) lorsque Manuela s'éloigne, «a terra» (couché) mais aussi «libera» (moment de détente en liberté) suivi du rappel. Le harnais à

nouveau enfilé, on revient vers la gare où débute le parcours effectif.

La température commence à monter, bien qu'il ne soit que 10 h. Le court trajet en train qui suit est un dernier moment de pause et de fraîcheur, durant lequel Manuela nous parle de son parcours professionnel. Elle a fait une formation commerciale avant de travailler quelques années dans une entreprise du secteur. Sa déficience visuelle s'aggravant, elle a dû envisager un autre job. C'est ainsi qu'elle a notamment travaillé comme serveuse au restaurant dans le noir «Blindekuh» de Zurich. Puis une lourde opération du dos l'a contrainte à cesser toute activité professionnelle. Nous voici à Stadelhofen. Fin de la conversation et poursuite du trajet à pied en pleine ville.

A la descente du train, espace dangereux entre la dernière marche et le bord du

trottoir. Manuela comme Bacca, qui connaissent ce danger, évitent ce piège à l'aide de la canne et un bref arrêt de la chienne avant de s'engager sur la chaussée. Manuela redresse son dos, s'oriente mentalement, donne à sa chienne l'ordre «vai» et avance. L'équipe adopte un bon tempo. La longue chevelure de Manuela flotte dans l'air et notre photographe se précipite plusieurs fois devant elle pour immortaliser cette dynamique équipe.

A Bellevue, on se rend bien compte que les gens souffrant d'un handicap visuel doivent souvent faire preuve d'une énorme patience. Lors du premier changement du feu au vert en direction du Quaibrücke, l'arrière d'une voiture de livraison barre encore le passage. Les passants voyants se faufilent entre cette voiture et la suivante, ce qui serait bien trop risqué pour Manuela et Bacca. Elles attendent donc le prochain feu vert. >



Nous voilà à la gare de Stadelhofen. Maintenant, la détentrice et la chienne doivent faire preuve d'une extrême concentration.



Bacca a dépassé de ses pattes avant le bord du trottoir. Manuela Denzler signale cette erreur à sa chienne.

A présent, le passage piétons est libre. Elles peuvent traverser. Leur patience a été mise à rude épreuve, mais elles ont l'habitude.

Sur le Quaibrücke, piétons, cyclistes et trottinettes circulent en principe sur des voies parallèles, mais par cette belle journée, ils zigzaguent un peu comme bon leur semble. Sachant cela, l'instructeur avait recommandé à Manuel de traverser le pont et de marcher sur le côté opposé, où les voies pour piétons et cyclistes sont mieux séparées. Deuxième leçon pour nous observateurs voyants: les détenteurs de chiens-guides font souvent de petits détours pour avancer avec plus de sécurité.

Le chemin vers la Paradeplatz via la Bürkliplatz semble en comparaison plutôt tranquille. Bacca, évitant élégamment socles de parasols et poussettes, guide avec assurance Manuela le long des tables et chaises des cafés donnant

sur le trottoir. Puis elle la conduit sur un passage piétons sans feux de signalisation et enfin en ligne directe jusqu'au grand îlot d'attente avec le kiosque au milieu de la Paradeplatz.

Une place complexe où Manuela, utilisant le peu de vision qui lui reste et son ouïe, s'efforce de savoir quel tram vient d'où, s'arrête ici ou repart, avant de la traverser. Devant elle, un tram attend. A droite, un autre s'approche, qui va croiser la voie du tram qui attend et qui a la priorité. Manuela écoute longuement, scrute la situation puis donne à Bacca l'ordre d'avancer, sachant que la voie du tram qui attend est libre. Au moment où elle la traverse, le conducteur actionne sa cloche et démarre, sans regarder sur sa gauche. Chienne et détentrice, effrayées, font un immense bond pour revenir sur le trottoir. Manuela est complètement perturbée et Bacca, sentant le trouble de Manuela, ne sait elle aussi plus où elle en est. Je sors ma bouteille d'eau et donne à toutes deux une bonne gorgée. Manuela demande si j'ai pu voir le numéro du tram ou ai reconnu le conducteur, mais le tram fautif a déjà disparu au coin de la rue.

Après avoir respiré un bon coup et avalé une autre gorgée, Manuela reprend l'arceau du harnais et poursuit sa marche. On retrouve notre détentrice routinière: elle et la chienne, ayant retrouvé leur calme, prennent à un tempo rapide la direction de Stauffacher. Petit plus remarquable, Manuela nous montre comment Bacca sait indiquer souverainement un obstacle, la barrière automatique d'un parking dans une arrière-cour.

A Stauffacher – il va être bientôt midi – le flux des piétons s'intensifie. Le bus d'une boulangerie s'est garé au milieu du trottoir. Bacca réagit correctement. Elle s'arrête et refuse de continuer. Manuela tâte l'obstacle avec sa canne et réalise qu'elle ne peut contourner le bus car cela l'obligerait à descendre sur la chaussée. L'espace entre la boulangerie et le bus est trop restreint pour



Arrivée devant le trottoir d'en face, Bacca indique cette fois parfaitement le rebord à franchir. Brava Bacca!



Manuela Denzler et Bacca montrent comment réagir face à un obstacle en hauteur.

passer avec la chienne et son harnais. Elle lâche le harnais et attend avec Bacca en laisse que le passage soit libéré. Mais voilà qu'une dame avec son déambulateur s'approche en sens inverse. Bouchon! Les passants s'impatientent derrière elle. Manuela ne se laisse pas perturber, Elle attend puis avance en tâtonnant le long du bus, reprend en main son harnais, félicite Bacca et traverse finalement la rue lorsque le feu vert l'y autorise. Le parcours s'achève dans un petit parc à Stauffacher. Manuela se retourne en riant, heureuse et soulagée. L'instructeur les rejoint et Bacca salue Roland frénétiquement.

Lors de l'évaluation dans un café, je réalise combien de petits détails m'ont échappé. Roland récapitule minutieusement le déroulement du parcours: «Manuela, derrière la gare, as-tu remarqué le hayon ouvert de la voiture?» Elle fait non de la tête. «A Bellevue, Bacca a



Un bus barre le trottoir. Manuela tâte l'obstacle à l'aide de sa canne.



Tout au long du parcours, Roland Stadler marchait à bonne distance derrière l'équipe, ne la saluant qu'à la fin.

dépassé d'une patte le rebord du trottoir et s'est arrêtée seulement ensuite, mais tu as bien corrigé cela.» Manuela se réjouit, toute contente. Tous deux discutent de la situation à la Paradeplatz,

qu'ils ont trouvé dangereuse. Dans un tel cas, il vaut mieux attendre que le tram ait démarré, même si – une fois encore – cela demande plus de patience et de temps.



C'est fait!

Manuela attend maintenant l'évaluation des compétences et est curieuse de faire la connaissance de l'experte de l'AI. Elles ont eu un premier contact par téléphone, afin de discuter du parcours, mais elle n'a pas encore rencontré cette dame. La parcours d'aujourd'hui était difficile et la chaleur les a éprouvées. On sent néanmoins sa fierté de leur performance et on est conscient des liens profonds qui les unissent. Bacca est le cinquième chien de Manuela Denzler. «Chaque chien est différent» dit-elle lors du dîner qui suit. «Après mon opération du dos, on ne savait pas pendant longtemps si je serais à nouveau assez en forme pour reprendre un chien-guide. Bacca a été un grand cadeau. Elle est très câline et je sais qu'elle a aussi besoin de moi, ce qui me fait du bien. Lors de notre première rencontre, j'ai dû à un moment aller aux toilettes. Quand je suis revenue, elle battait de la queue comme une folle. J'ai su que cela se passerait bien entre nous deux.»

Examen d'une équipe par l'AI

Christine Hofstetter a, en sa qualité d'experte de l'Assurance Invalidité (AI), fait passer son examen à Manuela Denzler et Bacca. Dans notre jargon, on appelle ce examen *bilan de compétences*. En cas de résultat positif, l'AI verse chaque mois à l'École de chiens d'aveugles d'Allschwil une «rente de location» du chien-guide avec effet rétroactif à la date du premier examen passé par le chien en fin de formation. Le détenteur du chien reçoit en outre de l'AI une contribution aux frais de nourriture et de soins vétérinaires.

Est-ce que l'avis de la spécialiste O&M joue un rôle déterminant?

Je suis intervenue progressivement dans le processus. Par mon travail dans le domaine de l'orientation et de la mobilité, je connais divers moyens auxiliaires. Le chien-guide est une forme parmi d'autres de l'aide aux aveugles et malvoyants. Comme j'aime beaucoup les chiens et que leurs capacités me fascinent, j'ai fait la formation complémentaire adéquate.

Comment se déroule cette formation?

Il y a quinze ans, elle comprenait plusieurs journées de cours et un échange d'infos pratiques avec d'autres experts de l'AI. J'ai également fait des stages auprès des quatre écoles de chiens-guides. Mon expérience de spécialiste O&M m'a bien sûr facilité la tâche; par contre, connaître tout ce qui a trait au comportement du chien, cela j'ai dû l'acquérir par moi-même. Toutefois, étant donné que je ne suis pas très flexible par rapport au programme des cours de l'école, j'examine uniquement les compétences de l'équipe.

À quoi êtes-vous particulièrement attentive lors de l'examen?

À l'harmonie entre la personne handicapée et le chien et naturellement à la question de la sécurité. En général, je sens dès les premières minutes si l'équipe fonctionne mutuellement et si un lien profond les unit. Évidemment, je dois contrôler certaines exigences, p. ex. le comportement face à un obstacle, comment le chien obéit aux signes auditifs essentiels et s'il a tendance à se déconcentrer. Important aussi d'observer comment la détentricelle réagit elle-même à tout



Photo: © Max Strässle

Christine Hofstetter travaille depuis plus de trente ans comme spécialiste O&M à l'Institut pour aveugles de Zollikofen.

cela, c.-à-d. si elle comprend bien son chien et sait le motiver.

Vous est-il arrivé de conclure à un échec du détenteur?

Très rarement. Cela semble curieux, mais c'était le plus souvent des situations où le chien réagissait correctement, mais non le détenteur. Je me souviens d'une dame qui, et il s'en fallut d'un cheveu, aurait heurté violemment la rampe de chargement d'un camion si je ne l'avais pas retenue. Le chien-guide lui avait pourtant parfaitement indiqué l'obstacle. Elle n'avait pas cherché à comprendre, en s'aidant de sa canne, pourquoi son chien s'arrêtait et elle avait continué d'avancer.

Beaucoup sont nerveux dans une situation d'examen. Comment réduire ce stress?

Pour madame Denzler, je l'ai appelée quatorze jours avant l'examen pour lui demander quel parcours elle avait préparé avec Roland Stadler. Le parcours doit certes être choisi en terrain connu, mais on a le droit d'exiger un peu plus du candidat et du chien que pour un jour disons ordinaire. Je lui ai téléphoné une seconde fois deux jours avant l'examen pour savoir si tout était OK. Je veille aussi à m'informer de la manière dont je dois accueillir le chien et le détenteur le jour de l'examen. Je tiens absolument à rassurer les candidats. L'examen sert à confirmer la sécurité et il est possible de le passer une autre fois.



Jan Freudenberger utilise régulièrement avec sa chienne d'assistance Gilya le service de voiturage TAXI de Zurich.

Voyager avec son chien d'assistance

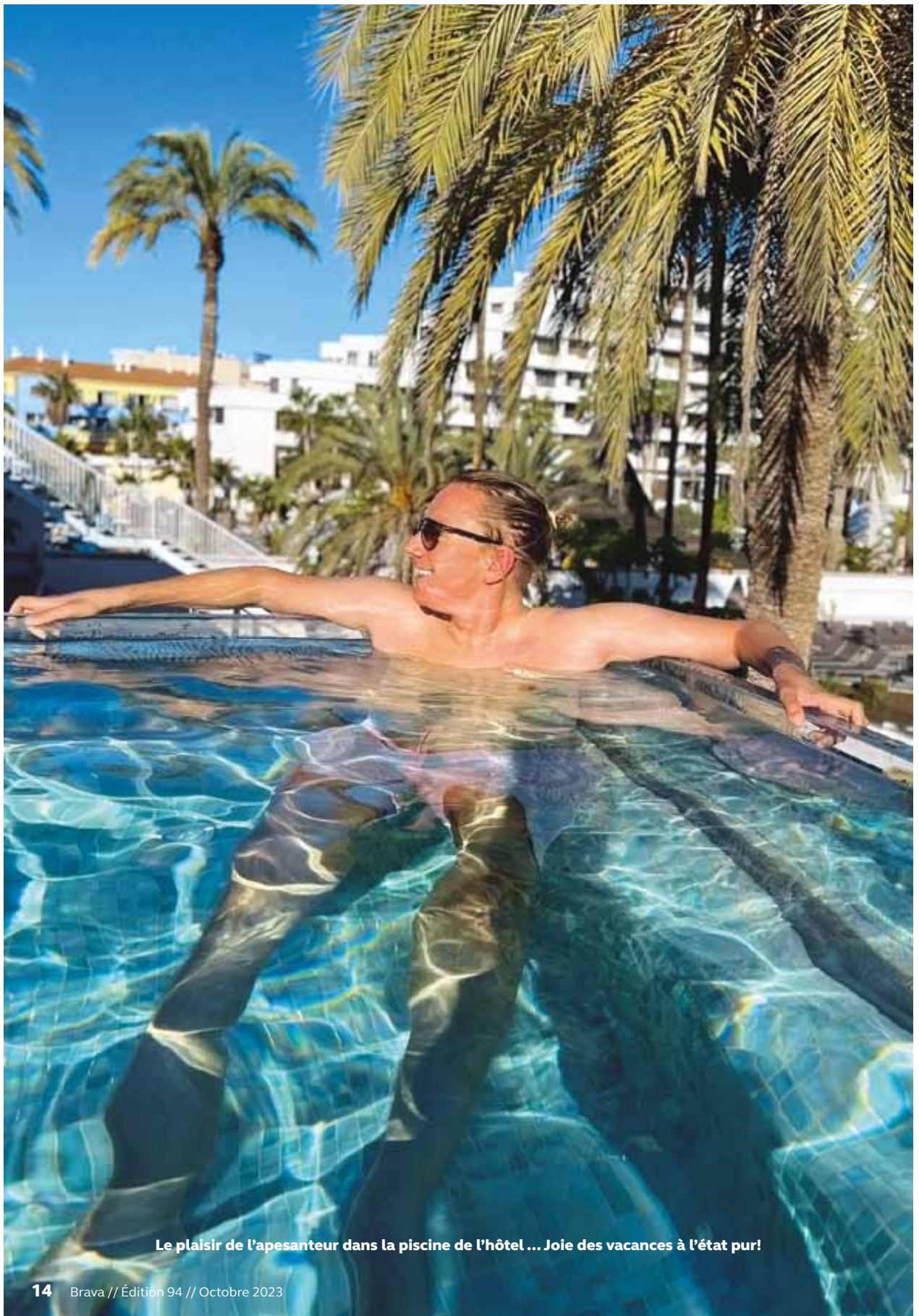
La chienne d'assistance Gilya accompagne au quotidien Jan Freudenberger depuis un an. Un accident lors d'une baignade a bouleversé sa vie. Des blessures au rachis cervical ont entraîné une paralysie de ses jambes et altéré la force et la motricité fine de ses bras et mains. Ce jeune homme de 31 ans lutte pour la moindre parcelle de force musculaire et de mobilité, mais il s'efforce de garder vive sa passion du voyage.

Judith Bucher

Convenir d'un rendez-vous avec Jan Freudenberger n'est pas aisé. Sa vie est minutée par des séances d'intense physiothérapie cinq fois par semaine, complétée par des massages et de l'hydrothérapie. Écoutons le: «Après l'accident, je ne pouvais plus bouger bras

et mains. Un entraînement régulier m'a permis de retrouver un peu de motricité. Je peux à présent m'habiller en partie seul ou enfiler son collier à Gilya et lui attacher sa laisse. Pour la récompenser, j'ai encore du mal à sortir un biscuit de son sachet. Gilya m'aide volontiers» ajoute Jan avec un sourire malicieux.

Questionné sur la nature de cet entraînement, Jan répond: «Certains médecins affirment que les premiers douze mois suivant un tel accident sont déterminants, d'autres parlent même d'une période de cinq ans. J'ai décidé que je ne me pardonnerais pas durant dix ans de ne pas tenter de <tirer> le maximum. La première année, j'ai continué à travailler chez moi dans mon métier trois après-midi, mais cumuler travail et thérapie m'a vite demandé trop d'énergie. J'ai donc cessé tout travail pour me concentrer pleinement sur les



Le plaisir de l'apesanteur dans la piscine de l'hôtel ... Joie des vacances à l'état pur!

soins thérapeutiques. Aussi longtemps que je ferai des progrès, je m'entraînerai et continuerai à le faire toute ma vie afin de conserver ma force musculaire.»

Une paralysie a des conséquences étendues, dont le recours au fauteuil roulant n'est que l'une d'entre elles. Jan: «Les opérations et séances de réhabilitation ont duré près de deux ans jusqu'à ce que j'aie tout réglé.» Disant cela, il ne pense pas seulement aux soins et à l'intervention d'un réseau d'aides, Spitex et autre personnel d'assistance, mais aussi gens de son entourage qui l'ont soutenu après l'accident. Il fallut trouver un logement approprié. Les clarifications avec son employeur, la résolution des questions de responsabilité, l'attente prolongée relative à la prise en charge des frais ont également demandé énormément de temps et d'énergie. Il ajoute: «Ne plus pouvoir marcher n'est pas si dramatique, je peux compter sur mon fauteuil roulant, mais ne plus pouvoir me servir de mes mains, rien ne peut remplacer cette perte. Si je veux cuisiner ou visser quelque chose, je dois demander de l'aide.»

Ayant grandi avec des chiens, Jan déclare: «Jusqu'à la fin de ma vie, je ne voudrais pas vivre sans un chien. Gilya est une chienne d'assistance qui bien sûr m'apporte des objets, m'ouvre parfois des portes et ramasse ce qui tombe à terre, mais surtout qui me soutient aussi moralement. Elle me procure de la sécurité, car je sais qu'elle déclencherait l'alarme si je tombais de mon fauteuil ou s'il se passait quelque chose de grave. Dans les moments où je n'ai plus beaucoup d'énergie et de joie de vivre, elle m'aide à remonter la pente. Elle sent cela instinctivement. Elle pose sa tête sur mes genoux et me regarde avec des yeux qui disent: ça va aller, je suis à tes côtés... Et je me sens mieux à chaque fois.» Grâce à Gilya, Jan peut en outre sortir régulièrement, ce qui signifie pour lui plus de mouvement et une meilleure circulation du sang et respiration. Pour un tétraplégique, il est capital de veiller



Manœuvrer dans un train régional est un véritable travail de précision! A l'arrière-plan l'ami prêt, en cas de besoin, à freiner le fauteuil de Jan.

à maintenir ses poumons le mieux possible en bonne santé. En réha, il a vu des collègues victimes de fêlures semblables et contraints de recourir à un respirateur.

Quant à ses voyages, Jan, qui avait fait une formation dans l'hôtellerie, estime que c'est presque redevenu une routine. «Je suis allé, avec et sans la chienne, souvent en Espagne et chaque fois que possible au bord de la mer. Il faut bien préparer le voyage, c.-à-d. annoncer le fauteuil et Gilya aux compagnies aériennes et s'informer des conditions de transport.»

Il possède un fauteuil manuel auquel il peut, pour les trajets plus longs, accou-



Grâce à la motorisation, Jan Freudenberger peut, comme ici au Portugal, franchir des ponts assez raides avec son fauteuil manuel.

«Si Gilya m'accompagne, elle a le droit de se coucher à côté de mon siège. Et comme un si grand chien est quelque chose d'inhabituel en vol, tout le monde veut la caresser. J'ai même pu une fois entrer avec elle dans le cockpit. Lors de son premier vol, elle nous avait regardé bizarrement quand l'avion accélérât, du genre «vous êtes dingues ou quoi?» puis elle s'était couchée et s'était endormie. Je suppose qu'un chien compense la différence de pression comme nous quand nous déglutissons. En tout cas, cela ne lui a causé aucun problème.»

Comme Jan a besoin d'être aidé pour ses soins corporels quotidiens, il se faisait, lors de ses premiers voyages, accompagner par une aide-soignante amie. Désormais, il prévoit une telle aide sur place avant le départ. «Des lieux touristiques comme Tenerife ou Ibiza ont l'habitude d'accueillir des hôtes âgés en fauteuil roulant et vous proposent des offres adaptées à vos besoins. Là-bas, je me sens quelquefois dans mon fauteuil comme un petit jeune en parfaite santé.»

pler une motorisation mue par une batterie, engin qui lui a causé jusqu'ici plus de problèmes que Gilya. «La batterie doit, dans l'avion, être débranchée pour des questions de sécurité. Une fois, nous avions une batterie trop puissante et la compagnie aérienne nous a tout bonnement laissés tomber ... Encore une chose que nous avons dû apprendre!»

Voler avec un fauteuil et un chien n'est en fait pas compliqué sur les destinations européennes. Il suffit de demander où il faut déposer le fauteuil. Deux assistants soulèvent le paraplégique sur un fauteuil spécial pour le vol, puis l'installent dans l'avion. Jan dit que cela a toujours bien marché.

J'aimerais savoir quelles expériences Jan a fait avec le sans-barrière dans les hôtels ou magasins. Il répond: «Je recherche des hôtels qui disposent de chambres adaptées pour que je puisse entrer dans la salle de bains avec mon fauteuil. En Espagne, j'ai constaté qu'un membre du personnel venait aussitôt m'aider quand j'étais devant une marche insurmontable. Les gens sont toujours prêts à vous aider. Si j'avais un fauteuil électrique, ce ne serait sans doute pas si simple.» Il ajoute: «J'ai pris l'habitude de ne pas réserver d'hôtel à l'écart pour pouvoir atteindre le centre ou le front de mer simplement avec mon fauteuil

manuel. On trouve aussi à Tenerife ou Majorque des taxis pas chers qui acceptent les fauteuils roulants. Par contre les voitures de location dans lesquelles je pourrais embarquer chienne et fauteuil sont une denrée rare.» Jan est également allé en vacances au Portugal, où il a toutefois fait des expériences moins favorables. Beaucoup de pierres de bordures sont incroyablement hautes et creusées de profondes rigoles.

Il est entré dans des magasins de vêtements avec Gilya sans rencontrer de problèmes. Il a préféré laisser de côté ceux d'alimentation. «Je ne voulais pas risquer, en cas de difficultés, de tenter de m'expliquer en espagnol, donc j'attendais dehors avec Gilya. En Suisse, je n'hésite pas à pénétrer avec elle dans tous les commerces et je n'ai jamais rencontré d'opposition.»

Et c'était comment à la plage, lui demandai-je... Là aussi Jan choisit des destinations où il est possible de faire rouler son fauteuil jusqu'à la mer, grâce à des sortes de couloirs en bois ou plate-formes qui s'étendent le plus loin possible vers l'eau. Des assistants le transfèrent au préalable sur un fauteuil adapté à la baignade avec lequel il peut entrer dans l'eau. Se baigner dans la mer, en plus du délicieux sentiment d'apesanteur que cela procure, est pour Jan une possibilité vitale de se rafraîchir, étant donné que depuis son accident, son corps ne peut plus transpirer. Les jours de forte chaleur, il reste à l'intérieur et sort en soirée.

Voyager en fauteuil roulant est très important pour Jan. Cela l'oblige à sortir de sa zone de confort tout en étant une preuve de sa volonté de ne pas se laisser abattre: «En réha et souvent par la suite, j'ai connu des gens qui ne partaient plus en vacances depuis leur accident. Par peur qu'il leur arrive quelque chose ou parce que l'idée de partir au loin avec leur fauteuil roulant les stressait trop. Je ne connais qu'un seul type en fauteuil qui voyage beaucoup et fait en plus des

choses démentes, comme aller à Bali en emmenant deux jeunes bien musclés qui le portent au besoin. Je me dis que s'il m'arrivait quoi que ce soit, p. ex. si je m'arrachais involontairement un tube, je trouverais bien un moyen de m'en sortir. Ce n'est en tout cas pas une raison pour rester chez moi.»

Pour le moment, Jan Freudenberger s'efforce avant tout de devenir le plus autonome possible dans son quotidien. Il rêve de pouvoir un jour émigrer vers des lieux plus cléments. «Je me moquais de ma grand-mère qui se plaignait d'avoir mal à ses os l'hiver. Aujourd'hui que j'ai plusieurs plaques et vis dans la nuque, je la comprends totalement. Le froid et l'humidité de novembre à mars me provoquent de fortes douleurs. Je peux à peine sortir et suis donc très limité dans mes activités. Mon rêve serait d'ouvrir avec des amis dans le Sud une petite hostellerie ou un B & B. Je ne pourrais bien sûr plus assurer le service, mais le côté organisationnel et le contact avec les clients, je pourrais m'en charger. L'hôtellerie reste ma grande passion. Il n'y avait autrefois rien de plus beau pour moi que de voir repartir chez eux à la fin de leur séjour des hôtes satisfaits et heureux.»



Jan Freudenberger: «Gilya me motive à sortir régulièrement, même lorsque le froid est pour moi synonyme de douleurs.»



Daniel Kuhn

QUESTIONS À ...

-
- 1 Depuis combien de temps travailles-tu chez nous?**
Depuis deux ans et demi.
-
- 2 Quelles sont tes responsabilités?**
Ma fonction officielle est spécialiste IT, mais je me considère comme une «bonne à tout faire» reliée par un câble. Au départ, j'ai appris le métier de dessinateur en machines. J'avais reçu mon premier ordinateur à l'âge de douze ans. Par échanges avec des collègues et avec un cousin au deuxième degré, j'ai peu à peu développé mes connaissances en informatique et pu ainsi décrocher mon premier job chez Sulzer-Burkhard.
-
- 3 Qu'est-ce qui te plaît le plus dans ton travail?**
J'ai grandi avec des dogues allemands et j'aime les chiens. Lorsque, le matin, je monte à l'école depuis l'arrêt de tram et que je croise en pleine campagne le premier Labrador, je suis aussitôt de bonne humeur. Et j'ai la chance de faire un travail qui a du sens et dans un milieu où les gens sont beaucoup plus conciliants et motivés que dans l'industrie.
-
- 4 Quelles sont les exigences que requiert ton travail?**
La balance entre l'aspect «service» de mon travail et la réalisation dans les délais prévus de projets dans le domaine des technologies de l'information n'est pas facile à respecter. Pour moi, il est très important que mes collègues soient satisfaits et puissent travailler efficacement. Je suis tout à fait conscient de travailler dans un secteur à but non lucratif et je m'efforce de parvenir à un rapport qualité-prix optimal. En privé, je répare moi-même des PC's très anciens, afin de réduire le gigantesque gaspillage électronique. Ici, ce n'est évidemment pas possible.
-
- 5 Un événement qui t'a particulièrement marqué?**
Je pense à deux moments: changer dans un bureau le câble d'un ordi en présence de trois chiens. Voulant voir ce que je trafiquais, ils s'étaient glissés sous le bureau. Entouré par trois truffes et écroulé de rire, je n'ai pas réussi à finir ...
L'année dernière, la veille d'une journée portes ouvertes, panne totale de courant suite à un orage. J'étais à l'école dès 6 heures pour tout remettre en marche. Ce fut serré, mais tout refonctionnait avant l'arrivée des premiers visiteurs.

**SOUTENEZ NOTRE ÉCOLE EN
ACHETANT L'UN DE NOS ARTICLES
PUBLICITAIRES.**



**LA BOUTIQUE EN LIGNE EST OUVERTE
POUR VOUS 24/24 HEURES!**

blindhundeschule.ch/fr/shop



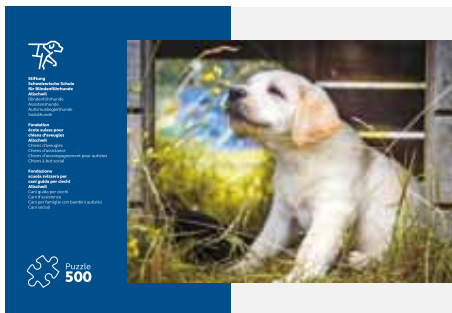
PUZZLE CHIOT

NOUVEAU

500 pièces, fabriqué en Allemagne. Technologie softclick garantissant une précision incroyable de découpe et un emboîtement facile des pièces.

Disponible dès la mi-novembre.

Prix: CHF 15.- (+ port)



SAC DE SPORT

En canevas, avec petite poche intérieure à fermeture éclair et deux cordons pouvant servir de bretelles. En bleu, logo imprimé.

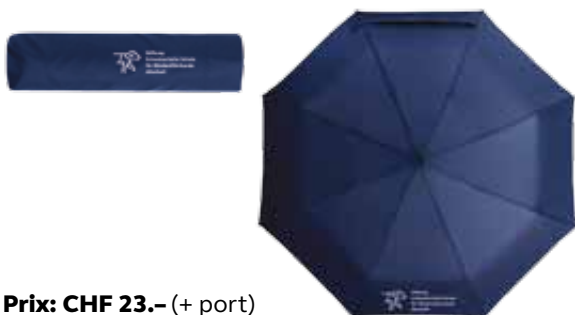
Prix: CHF 15.- (+ port)



PARAPLUIE PLIANT

Parapluie bleu marine avec notre logo, s'ouvre et se ferme d'une simple pression, tissu en PET recyclé, poignée en bambou, système résistant au vent grâce à son armature flexible.

Longueur: 28 cm, Poids: 350 g



Prix: CHF 23.- (+ port)

SACOCHE BANANE

Banane spacieuse et agréable à porter en polyester. Poche principale et poche avant, fermeture éclair à double curseur, sangle ventrale ajustable.

Dim.: L30 x H15 x L16 cm



Prix: CHF 18.- (+ port)

CHIOTS EN PELUCHE

Nos chiots en peluche très douce adorent les câlins. Joli collier en cuir et mini-plaquette avec logo Allschwil. Longueur env. 20 cm

Attention:

ne convient pas à des enfants au-dessous de trois ans!

Prix: CHF 25.-
(+ port)



CANIF «CLIMBER» DE VICTORINOX



Le légendaire couteau de poche Victorinox – pratique et indestructible. Grande et petite lame, ouvre-boîtes, tournevis et tire-bouchons, ciseaux, brucelles et cure-dents. Bleu, logo de l'école.

Prix: CHF 33.- (+ port)

LIVRE ANNIVERSAIRE



Notre livre des 50 ans de l'école vous emmène pour un voyage à travers le temps, de la création de l'école à aujourd'hui. Un trésor de documents historiques et d'anecdotes, illustrés par plus de 200 photos.

Prix: CHF 29.- (+ port)

CASQUETTE



Bleu foncé avec logo blanc brodé, taille réglable.

Prix: CHF 20.- (+ port)

BOUDIN



Solide jouet pour chien en tuyau d'incendie avec ouate de rembourrage, fabriqué en Suisse.

Couleurs: bleu, jaune, rouge.

Dimensions: L8 x H5 x L18 cm hors poignée.

Prix: CHF 15.- (+ port)

Vous trouverez d'autres articles sur les pages Shop de notre site: blindenhundeschule.ch/fr/shop

MA COMMANDE

Nombre	Désignation	Prix par art. CHF	Total CHF
	Boudin à mâcher, bleu	CHF 15.-	
	Boudin à mâcher, jaune	CHF 15.-	
	Boudin à mâcher, rouge	CHF 15.-	
	Canif «Climber»	CHF 33.-	
	Casquette	CHF 20.-	
	Chiot en peluche, beige	CHF 25.-	
	Chiot en peluche, noir	CHF 25.-	
	Livre anniversaire	CHF 29.-	
	Parapluie pliant	CHF 23.-	
	Puzzle chiot	CHF 15.-	
	Sac de sport	CHF 15.-	
	Sacoche Banane	CHF 18.-	
Total intermédiaire			
Mon don			
Total (TVA comprise, port en sus)			

Inscrire SVP au dos de la carte vos coordonnées de manière complète et bien lisible avant de la détacher et de l'envoyer par la poste.

Chères clientes et chers clients,

Notre facture sera jointe à la livraison.

Les colis seront envoyés dans un délai de 5 à 10 jours ouvrables après réception de la carte de commande.

Frais d'emballage et de port:
CHF 7.- pour la Suisse.

Un cordial merci pour votre commande!

Votre École de chiens-guides Allschwil

Adresse de facturation

(Remplir SVP en caractères d'imprimerie)

Madame Monsieur

Nom

Prénom

No et rue

CPA, lieu

Téléphone

No d'adresse
(voir dos magazine Brava)

Signature

Stiftung Schweizerische Schule
für Blindenführhunde
Markstallstrasse 6
4123 Allschwil



B

GAS/ECR/ICR
nicht frankieren
ne pas affranchir
non affrancare
50053474
0000001
ONE POST



DES GÂTEAUX - MMMH!

La famille Donnelly a pris en parrainage le chien Ethan en mai 2022. Kelli, la maman, est la personne de référence principale, mais toute la famille donne un coup de main pour s'occuper du jeune chien. Le père, mais aussi Amelie et son frère l'emmènent en promenade lorsque Kelli a un empêchement. Amelie a eu une idée sympathique. Dans le cadre d'un projet dans son école, elle a, avec sa copine Kaya, confectionné des gâteaux et des muffins pour les vendre devant la filiale Coop de Bottmingen. Au départ, elles voulaient, avec l'argent récolté, aider des chiens malades, puis elles ont changé d'avis. La vente se ferait plutôt au bénéfice de l'école de chiens-guides. Elle s'est déroulée avant les vacances d'été. Les deux ados ont cuit les gâteaux, peint un panneau et mis en place un stand devant le magasin. Leur professeure s'était par bonheur chargée de demander l'autorisation. A la question de savoir quelle somme elles ont gagnée, Amelie a répondu fièrement: «150 francs. En fait, c'était plus, car nous avons déduit l'argent des achats.» Un immense merci à Amelie et Kaya pour ce don particulièrement «doux»!



En bref

JOURNÉE FAMILIALE DE LA MUSCULATION

La Société suisse de musculation organise chaque année une journée familiale destinée aux parents ayant des enfants ou adolescents souffrant d'une maladie musculaire, afin de leur expliquer les plus



Photo: Markus Mallaun, BOOSTR GmbH

importantes compétences de vie. Les détentrices des chiens d'assistance Harvey et Laïa ont raconté, lors d'un atelier, comment se déroulaient leurs journées et ont répondu aux questions concernant le financement et la vie quotidienne avec de tels chiens, avant de montrer leurs possibilités en matière d'aide. Le public était fasciné de découvrir ce dont ils sont capables, réalisant toutefois que la détention d'un chien implique des obligations et que celui-ci a ses besoins propres. Chères Monja et Aline, merci pour votre patiente intervention!



DON D'ANNIVERSAIRE

Pia Furter est une grande fan de l'école de chiens-guides. Pour fêter sa retraite comme collaboratrice de la clinique ophtalmologique d'Aarau, elle avait organisé une présentation de notre école et invité tout bonnement l'ensemble du personnel de la clinique. Les médecins et aides-soignants ont été impressionnés de découvrir de visu la qualité de la collaboration entre handicapé visuel et chien-guide. Fraîchement retraitée, Pia cuit désormais des petits pains, mais continue de s'engager, p. ex. comme conductrice auprès du service de taxis pour personnes handicapées Tixi Aargau. Pour son anniversaire, elle a par ailleurs invité une équipe de chiens à but social d'Allschwil. Carmen Pirovano a parlé aux présents de ses interventions et leur a démontré comment elle travaille avec Gino. La jolie cagnotte de 600 francs récoltée à cette occasion a été répartie moitié-moitié entre Tixi Aargau et notre école. Merci Pia. Nous te souhaitons encore de nombreuses années d'activité!

BANC DU SOUVENIR

Willfried Schmid nous a quittés le 23 mai 2023. Plutôt qu'une tombe, il a souhaité que l'on installe un banc avec une dédicace sur une plaquette dans la forêt d'Allschwil qu'il aimait tant et qu'il parcourait souvent avec ses chiens-guides Colin, puis Amir et enfin Cassis.

Le banc a été «inauguré» à la mi-octobre non loin de la cabane forestière Kirschner, en présence de sa famille, d'amis et de collaborateurs de notre école.

«Willfried était quelqu'un avec lequel on pouvait parler de Dieu et du vaste monde. Il s'intéressait fort à la politique et à l'actualité», se rappelle une instructrice. Une autre raconte qu'il aimait aller se promener, puis s'arrêter quelque part pour boire un verre. «Que ce soit à Riehen, au bord de la Birse, en Alsace ou à Schönenbuch, j'ai rencontré Willfried de nombreuses fois lors de ses longues balades.»



Willfried s'intéressait aussi vivement à ses prochains, avec lesquels il engageait toujours la conversation et il passait rarement près de l'école sans jeter un coup d'œil à l'intérieur et faire la causette avec l'un d'entre nous. Il adorait ses chiens, affirmant que les 20 années passées avec eux avaient été les plus belles de sa vie. Une maladie neurologique progressive limitait de plus en plus sa mobilité, rendant bientôt impossibles ses chères promenades et une vie autonome et indépendante avec ses chiennes. Exit l'a accompagné dans son désir de partir. Repose en paix!



Clarifications en vue de l'élevage

Le choix minutieux des sujets d'élevage a une grande influence sur la santé des générations suivantes et jette les bases de la production de chiots éveillés et au caractère assuré qui pourront entreprendre une formation. Brava a observé la future chienne d'élevage Duna et Rita Rohrer durant ces clarifications.

Judith Bucher

Dès qu'une femelle arrive «en finale» pour l'élevage, Rita Rohrer décide de consacrer au minimum quatre semaines aux procédures de clarification. La prise en charge d'une chienne se déroule comme le début de la formation pour un chien. Avant de rencontrer la famille d'accueil, Rita prend connaissance des notes relatives au séjour dans cette famille prises par ses collègues et se fait ainsi une image de la chienne et du détenteur / de la détenteuse. On se retrouve dans un restaurant ou un café pour échanger. Ensuite, Rita emmène la femelle chez elle et s'arrange pour faire aussitôt une promenade dans un environnement tranquille. Arrivée chez Rita, la chienne peut, et c'est indispensable, découvrir longuement les lieux, accompagné par sa détenteuse. Dans les papiers de l'école on lit, à côté d'un smiley, «avançant à quatre pattes». Rita dit à ce sujet qu'elle ne rampe vraiment plus sur le sol avec Duna, qui n'est plus un petit chiot.

Les trois premiers jours avec Rita sont importants pour établir une solide relation. Ils font déjà partie de la clarification. Rita est consciente que se reposer ensemble, nourrir la chienne et commencer à jouer avec elle sont

indispensables pour qu'elle s'oriente sur elle et apprenne à lui faire confiance. Longue collaboratrice de notre élevage, elle sait qu'il est intéressant d'observer comment Duna s'adapte à sa nouvelle personne de référence. Cela permet de récolter de précieuses informations sur le caractère de la chienne et de voir si, le moment venu, elle régira positive-



Après la rando, Duna, épuisée, dort entourée de sa couverture lilas.



Acclimatation à l'école: premier repos en commun dans la chambre des chiens.

Randonnée à Melchsee-Frutt, l'occasion pour Rita et Duna de se connaître mieux.



Poursuite du programme: comment Duna va-t-elle réagir aux vaches de la ferme?

ment face aux divers collaborateurs travaillant dans l'aile d'élevage, tant ceux présents les derniers jours de la gestation que ceux veillant sur elle dans le local des naissances,

Le second jour est réservé à une grande excursion, seule avec Rita ou en compagnie d'autres chiens. Le but est de vivre et découvrir quelque chose ensemble et d'apprendre à mieux se connaître. Rita me montre des photos de cette journée. Faisant défiler les images sur le smartphone, on s'émerveille de pouvoir plonger dans le superbe environnement d'une randonnée autour de Melchsee-Frutt. Duna barbote dans le lac puis s'étend sur l'herbe en ne quittant pas Rita des yeux. Après cette journée bien remplie, elle s'endort le soir chez Rita,



Lors du parcours en ville, Duna marche tantôt avec, tantôt sans le harnais d'entraînement.



On teste le plaisir de travailler de la chienne.



Attendre patiemment dans ce magasin de chaussures fait partie de l'exercice.

**Ascenseur vitré
ou marches
métalliques,
situations idéales
pour évaluer la
sécurité visuelle
et la perception
des hauteurs chez
la chienne.**



**La ville est pleine d'odeurs et autres sources
de distraction.**



**Le tour en ville est terminé.
Veuillez monter, madame!**

totalemment flapie, à peine est-elle couchée dans sa corbeille. Tout près il y a sa douillette couverture lilas, qui dégage une odeur familière facilitant l'accoutumance à sa maison temporaire.

Le troisième jour, Rita s'approche prudemment de l'école. Elle se promène le long de la Markstallstrasse, ayant attendu que les instructeurs, dont elle connaît les horaires d'entraînement, soient déjà partis en ville avec leurs chiens. Tous les bâtiments, corridors et bureaux, cafétéria comprise, mais également les enclos et le parcours d'obstacles et de travail dans la forêt proche sont explorés et longuement reniflés. Rita fait régulièrement de petites pauses, des jeux et de courtes promenades, puis va se reposer pour la première fois avec Duna dans la «chambre à coucher» qui sera attribuée à la chienne.

Durant les prochaines semaines, Duna passera de plus en plus de temps dans cette chambre, au début toujours avec Rita. A partir de la seconde semaine, la chienne devra apprendre progressivement à rester dans ce local sans Rita, mais avec un copain chien. Plus tard, elle y passera l'après-midi et la nuit également. A la fin de la clarification, elle devra avoir dormi cinq nuits à

**Retour à l'école:
Avant de sauter hors
de la voiture, Rita
doit attendre que
Rita lui ait passé sa
laisse.**



l'école. Grâce à une webcam et aux rapports du service de nuit, Rita sait à tout moment comment Duna accepte cette situation nouvelle. Elle aura pu au préalable observer comment la chienne se comporte chez elle. Duna ne doit manifester aucun stress laissée seule dans l'appartement ou la voiture. Durant la clarification, elle devra faire entièrement partie de la vie privée de Rita, qui la prend partout avec elle. Tous ces moments-là fourniront à Rita une foule d'infos sur Duna et lui permettront de voir comment elle s'en sort dans chaque nouvelle situation.

Rita souligne que la capacité de demeurer seule sans être stressée est essentielle pour une femelle d'élevage. On s'en étonnera peut-être, sachant que l'école fonctionne 24/24 heures et pendant 365 jours. Néanmoins même durant la journée il y a des créneaux où nos collaborateurs ne sont pas dans l'aile d'élevage, mais dans un autre bâtiment. Afin de favoriser l'imprégnation des chiots, il est capital que la chienne d'élevage reste tranquille quand elle se retrouve de temps à autre seule

avec ses bébés dans la chambre de mise-bas.

Dans le cadre de l'accoutumance de Duna à l'environnement, Rita fait avec elle plusieurs sorties en ville afin de voir comment elle réagit au stimulus citadins et si elle aime travailler. On la promène en ville, parfois avec un harnais d'entraînement parfois sans, en augmentant là aussi peu à peu la longueur des trajets et la difficulté des tâches à exécuter: magasins, escaliers, ascenseur, gare, montée dans un train, rencontre avec d'autres animaux et ébats en liberté avec exercices d'obéissance.

Fin de la période de clarification. Duna a de toute évidence ce qu'il faut pour devenir une bonne chienne d'élevage. On peut la faire figurer au programme, ce dont se réjouit Rita. Elle a beaucoup aimé ce bout de vie avec Duna et est impatiente de voir cette superbe, joyeuse et réactive jeune femelle devenir maman!



Youpi! On me lâche dans le grand enclos.



La future chienne d'élevage Duna et sa copine Fly dans le parc d'ébats: Il est temps de jouer avec Rita.



Hé les filles, à présent il faut se calmer et se reposer!

Sélection d'élevage

L'École de chiens-guides d'Allschwil possède son propre élevage et enregistre chaque année la naissance de quelque 80 chiots. La sélection d'élevage commence très tôt. L'équipe chargée de suivre les jeunes chiens en parrainage décide lorsque ceux-ci sont âgés de dix mois s'il y a, issus d'une portée, des femelles ou des mâles pouvant être réservés pour l'élevage. Si c'est le cas, ils sont mis à part, c.-à-d. que ces femelles ne sont pas stérilisées et ces mâles pas castrés et leur développement sera observé attentivement les mois suivants. Quand ils ont treize mois, les responsables de l'élevage rassemblent les informations récoltées sur la portée et les chiens réservés et refont le point, en connaisseurs: les jeunes chiens sont-ils résistants psychiquement, sûrs du point de vue de l'ouïe et de la vision et ont-ils du plaisir à avancer en portant un harnais? Les résultats du bilan de santé effectué chez le vétérinaire entrent également en ligne de compte. Quand il est clair que certains ont passé avec succès le processus de sélection, les mâles qui ont à présent quatorze mois doivent encore réussir un test de caractère. Pour ces mâles, la clarification

est terminée. Il en va différemment pour les femelles. Leur comportement dans la période suivant la naissance imprègne fortement le développement des chiots et influe sur leur caractère. C'est pourquoi il convient d'observer les mères intensément durant quatre semaines supplémentaires. Durant cette période, elles vivent en partie à l'école, en partie chez un membre du team d'élevage. Les femelles doivent elles aussi passer un test de caractère à la fin de la clarification.

Le test de caractère s'effectue lors d'un parcours en ville avec les responsables de l'élevage en partie avec, en partie sans le harnais, suivi d'une balade en pleine nature avec rencontre d'autres chiens. Le test de tir effectué à l'école marque la fin de la procédure. Mâles et femelles qui ont réussi toutes les épreuves sont prises dans le programme d'élevage.

Pour de plus amples infos, voir le BRAVA 90: «Gérer son élevage requiert de l'expérience»



«Pardon, je peux vous aider?»

D'une manière ou d'une autre, beaucoup d'entre nous ont eu l'occasion d'adresser la parole à une personne aveugle ou malvoyante. Si elle accepte le dialogue, comment se comporter ensuite? Comment guider quelqu'un qui ne voit rien ou très peu? L'attraper sous le bras? Saisir doucement son bras? – Franchement, qui sait cela? Eh bien Björn Hauswirth, instructeur et spécialiste en O&M, peut nous répondre.

Par Zoé Waldenmeyer,
membre du comité directeur

A la demande des membres du comité directeur, Björn a bien voulu nous donner quelques indications sur le thème orientation et mobilité. Il fallait se présenter en équipe de deux; aussi ai-je décidé d'aller passer l'après-midi à Allschwil avec Urs Fuhrer, afin d'apprendre comment accompagner correctement un aveugle ou un handicapé visuel et imaginer comment il est possible de s'orienter et de se déplacer sans l'aide de ses yeux.

On a commencé par un peu de théorie et de conseils pratiques destinés à une «accompagnatrice voyante». Pour répondre à la première question posée, à savoir comment guider un non-voyant: ne pas l'attraper sous le bras ni saisir son bras, ne pas non plus le pousser ou le tirer, tout cela est faux. Celui qui guide propose au non-voyant de se tenir à son épaule ou au haut de son bras et avance absolument normalement. Si l'aveugle ou le malvoyant a un chien, il tient avec sa main droite le bras gauche de celui qui le guide.

Jusqu'ici, rien de compliqué. Mais que faire lorsque la voie se rétrécit au point de ne plus pouvoir marcher à deux de front? Ou comment franchir une porte et qu'il faut bien d'abord ouvrir? Et s'il faut changer de côté à un endroit précis? Voire changer de direction? Comment indiquer au non-voyant une place pour s'asseoir? Et, plus délicat, monter ou descendre ensemble un escalier? Passons au cours théorique et aux exercices pratiques donnés par Björn.

C'est ensuite que vint l'heure de vérité... L'un de nous deux devait porter des lunettes opaques, l'autre faire le guide, mais Björn nous avait décrit le parcours. Au fond de moi, j'étais contente qu'Urs veuille se laisser guider en premier. Je pourrai ainsi mémoriser le parcours et bénéficier d'un avantage stratégique du

**Partout surgissent
des occasions de
trébucher.**



Hmm, est-ce un gâteau aux abricots, aux framboises ou aux pommes?



Regardez le tas de débris à côté de l'assiette!

point de vue orientation. C'est ce que je croyais ... Urs prit fermement mon bras et nous partîmes. On sortit du bâtiment de l'administration pour traverser le quartier réservé à la formation et arriver à l'élevage, où Urs eut terriblement peur quand une chienne vint subitement le renifler, puis parvenir au parking et finalement revenir à la cafétéria. Là, j'oubliai d'indiquer un passage étroit à Urs et le pauvre trébucha sur une chaise. Rien de grave. Puis ce changement ... J'avais mal calculé, le chemin n'était pas celui que je pensais. Au début, j'ai cru que l'on me faisait tourner en rond. Dans le bois, à moi de trébucher! J'ai compris l'importance d'être attentif à la nature du sol, aux bruits, même aux odeurs. Il fallait ensuite les localiser. Qu'est-ce qui est le plus difficile, guider ou être guidé? Urs et moi avons estimé: guider.

Retour à la cafétéria, donc. Petit moment de détente devant un café et un gâteau. Tu parles! Un quatre-heures, certes, mais à consommer avec les lunettes opaques. Il fallut d'abord trouver l'assiette et le verre. Au même moment, une dizaine de collaborateurs de l'école débarquaient pour leur pause.



Je suis toujours sur ses talons.

Stressant de se voir observer par tous alors que nous essayions de manger un morceau de gâteau. Nous nous efforçâmes d'identifier le gâteau. J'hésitais entre ananas et abricots. Urs dit framboises ou pommes. Raté, c'était une tarte aux fraises. Étonnant de constater que le sens du goût se développe quand on ne voit rien. Arriver à manger ce simple mets devint une vraie performance. Soit nous approchions une fourchette vide de notre bouche, soit le morceau sur



J'AI EN PARTICULIER RÉALISÉ L'IMPORTANCE DE LA NATURE DU SOL ET DES BRUITS OU DES ODEURS QUAND ON PORTE UN MASQUE OPAQUE.

la fourchette était trop gros. Je la tins d'abord à l'envers, ce que je mis du temps à comprendre. La plupart du temps, nous étions surpris de réussir à mettre enfin quelque chose sur notre fourchette. Urs annonça le premier qu'il avait terminé. Commentaire de Björn: «Alors tâtonne sur la table!» Encore heureux que personne n'ait rien remarqué...

Ensuite, exercice avec la canne longue. Björn m'a expliqué comment on la tient



Lentement au bout de mes forces.

et tâte devant soi. Puis nous avons fait le parcours en voyant, le long duquel nous avons essayé, à grand peine, de mémoriser les modalités du terrain et des points fixes afin d'être armés pour affronter avec le masque opaque le passage de quelque 200 mètres à mi-parcours. Alors qu'Urs s'élançait courageusement, j'ai vite été perdue et me suis retrouvée sur un pré. Björn a été aimable de ne pas prendre de photo... Saisissant fermement la canne, je suis revenue sur mes

pas en tâtonnant, en fait en agitant frénétiquement ma canne comme si je me trouvais au centre d'une ville à essayer d'éviter une foule de gens qui seraient tombés à terre. Mais finalement j'arrivai à rejoindre l'aile de l'administration.

J'exprimai un souhait pour la dernière partie de la journée: parcourir un bout de chemin avec le masque opaque, mais guidée par un chien. Le Labrador Robin a démarré et je me suis efforcée de passer aussitôt au trot. Le harnais: je m'imaginai que l'arceau était aussi stable que la poignée d'une poussette ou d'une tondeuse à gazon. Erreur! Je le ressentais comme un objet plutôt branlant. Ce qui m'impressionna dans cet exercice, c'est que je pouvais faire totalement confiance au chien, qui n'allait évidemment pas me laisser heurter le prochain poteau, mais me faire contourner prudemment l'obstacle. Un sentiment très puissant!

Ce fut une journée inoubliable, riche de tant d'impressions nouvelles. J'ai un immense respect face aux performances accomplies quotidiennement par nos aveugles et handicapés visuels et celles des collaborateurs de l'École de chiens-guides d'Allschwil, eux qui ont d'ailleurs sans exception tous accompli cet entraînement O&M.

Urs et moi en avons encore parlé tout au long du retour. Mille mercis Björn et Robin.



Nous y voilà!

Renouvellement de l'accréditation de l'ADI

En juillet, nos secteurs chiens d'assistance et chiens d'accompagnement pour enfants atteints d'autisme ont dû passer l'examen de contrôle exigé par l'ADI (Assistance Dogs International). Durant deux jours, une experte indépendante a observé, le déroulement des processus et méthodes de travail de ces secteurs et engagé de nombreuses discussions.

Judith Bucher



Les équipes en action.

L'ADI, fondée en 1986, est une coalition à l'échelle mondiale d'organisations à but non lucratif formant des chiens d'assistance pour des besoins les plus divers, tels ceux qui aident des personnes en fauteuil roulant ou des adultes et enfants souffrant d'autisme. L'École de chiens-guides d'Allschwil avait, dès le lancement des secteurs chiens d'assistance et chiens d'accompagnement pour enfants atteints d'autisme, demandé et obtenu en 2014 son affiliation. En tant qu'organisation faitière, l'ADI défend l'uniformisation des standards de qualité dans tous les aspects de la formation de chiens d'assistance et promeut l'innovation et le transfert de connaissances. Elle a notamment joué un rôle essentiel dans le développement des public access tests au niveau

international, tests que les chiens formés par notre école doivent également passer.

Les préparatifs pour cet examen avaient débuté en 2022 déjà. Après une interview avec la direction et les responsables des secteurs, il fallut dans un premier temps monter un dossier relatif aux différentes procédures de formation. En juillet donc se déroula dans notre école la seconde partie, pratique celle-là, de la réaccréditation.

Un programme dense attendait les participants à cet examen d'évaluation. L'experte Vanessa Wey, directrice de l'École belge de chiens d'assistance Os'mose, a suivi attentivement les séquences de la formation et le travail des teams de chiens d'assistance et d'accompagnement pour enfants atteints d'autisme venus expressément pour cela, travail aussi bien en ville que dans un restaurant ou un commerce. Elle a souhaité savoir comment nos clients avaient vécu le processus de candidature et, quelles expériences ils avaient faites lors de la mise à la retraite de leur compagnon. Vanessa Wey s'est rendue dans l'aile consacrée à l'élevage et a voulu connaître comment nous nous occupons des chiens, tant du point de vue des soins corporels que de la possibilité pour eux de s'ébattre dans les enclos et des occupations mentales qui leur sont offertes, s'inquiétant même de savoir si l'armoire à médicaments était sécurisée.

Le plan d'évacuation a également été l'objet de son attention, de même que l'accès sans barrière à tous nos locaux. Elle a accompagné deux détentrices de chiens en parrainage lors d'un entraînement, demandé à jeter un coup d'œil sur notre travail administratif et nos collectes de fonds et désiré s'entretenir personnellement avec le président du conseil de fondation sur le financement de nos activités et la garantie d'assurer à long terme le suivi de nos clients.

L'école a réussi cet examen sur tous les plans, magnifique récompense de longs mois de préparation à tous les niveaux!



L'examen de l'ADI a exigé une longue préparation de notre équipe, mais a aussi permis de recueillir de passionnants feedbacks: (de g. à dr.) Bettina Hunziker, secteur chiens d'accompagnement pour enfants atteints d'autisme, Ugo Sprecher, membre de la direction, Vanessa Wey, experte de l'ADI, Simone Ruscher, responsable secteurs chiens d'assistance et d'accompagnement pour enfants atteints d'autisme.

Simone Ruscher:

Je dirais tout d'abord que je suis très fière de nos détentrices de chiens d'assistance qui ont démontré leur admirable collaboration avec leurs chiens, cela dans un environnement étranger pour ces teams, avec en sus la pression d'un examen. Sans leur aide et celle de toute l'équipe, cela aurait été impossible. Je considère la réaccréditation avant tout comme la possibilité de conserver un label de qualité indépendant. Cela nous motive et accroît le crédit de ces secteurs au sein de notre école et offre à nos clients une assurance-qualité provenant d'un organisme indépendant.

Bettina Hunziker:

Les équipes contactées ont aussitôt donné leur accord, ce qui m'a fortement réjouie. Toutes ont accompli une superbe performance. A la fin de cette journée, j'étais drôlement fière de voir à quoi sont parvenues les mamans avec leurs chien et leur enfant. Et cela nous a fait beaucoup de bien d'avoir le feedback d'une personne étrangère, et pour moi personnellement la confirmation que notre team est dans la bonne voie et fournit un travail de qualité.

Maria Müller, candidate à l'obtention d'un chien d'assistance:

Mon chien d'assistance Cyrano a dû prendre sa retraite en mai 2019. Il a continué à vivre à mes côtés jusqu'à sa mort en mai 2019. Vanessa Wey m'a interviewé pour savoir comment j'ai vécu la retraite de Cyrano. Je suis fière que l'on m'ait posé cette question et contente d'avoir pu m'exprimer sur cette période si importante de ma vie. Femme avec un handicap, j'ai souvent constaté,



«Je suis fière d'avoir pu parler du temps si important vécu avec mon chien d'assistance Cyrano, décédé. Il m'a accompagné durant treize années.»

lors de visites à des médecins ou collaborateurs de l'AI, que les discussions se déroulaient à propos de moi et non pas avec moi. Avec l'école de chiens-guides

et durant cet examen, cela n'a jamais été le cas. J'apprécie cet engagement et le respect à mon égard en tant que détentrice.

Evelyn Stricker et son chien d'accompagnement pour enfants atteints d'autisme Kosmos:

C'est un honneur pour moi d'avoir été contactée par Bettina pour cette évaluation. Bien que cela ne fasse que six mois que Kosmos est chez nous, je voulais absolument y participer, ne serait-ce que pour redonner un petit rien de ce que j'ai reçu de l'école. J'étais un peu nerveuse, mais dès mon arrivée, j'ai senti que l'ambiance était détendue. Kosmos et moi-même avons pu bien accomplir les tâches demandées. Kosmos nous a apporté un énorme soulagement, car notre fils n'a aucune conscience des dangers et peut disparaître d'une seconde à l'autre. Dehors, j'étais toujours angoissée et devais souvent l'attacher à sa poussette. A présent, il ferme même les yeux et se laisse conduire par le chien. Il lui



Evelyn Stricker a passé l'examen sans son fils: «Cela aurait été trop stressant pour lui!»

fait confiance et depuis que Kosmos est là, il est beaucoup moins stressé.

Warda Fausch avec son chien d'accompagnement pour enfants atteints d'autisme et sa fille E.:

La journée promettait d'être passionnante et l'excitation la précédant d'autant plus grande! E. voulait savoir si ce serait un examen comme à l'école. J'ai pu la rassurer: non, non, nous travaillerons avec Buddy comme chaque jour. D'abord un petit trajet à pied, puis le tram jusqu'à la Coop pour nos achats. Devant le magasin, elle s'est blessée contre une palette et s'est mise à saigner fortement. Examen à oublier pour nous! E. assise par terre, Buddy à côté d'elle, moi cherchant un pansement et l'appliquant à E. tout en la consolant. Buddy est resté très calme, m'aidant à rassurer ma fille en posant sa tête sur ses cuisses. Lors du dîner après l'examen, Vanessa Wey m'a demandé avec quels mots je décrirais les progrès réalisés dans notre vie grâce à Buddy: J'ai répondu: il a changé notre vie!



«Buddy est notre super-héros en bleu! Il nous permet d'accomplir de petites et grandes étapes qui n'auraient pas été possibles sans lui.»

Pour vos dons, veuillez utiliser uniquement le bulletin de versement avec code QR inséré dans ce Brava. Un cordial merci!

Récapissé	Section paiement
Compte / Payable à CH47 0900 0000 4000 1275 0 Fondation école suisse pour chiens d'aveugles Allschwil Marktallstrasse 6 4123 Allschwil	Compte / Payable à CH47 0900 0000 4000 1275 0 Fondation école suisse pour chiens d'aveugles Allschwil Marktallstrasse 6 4123 Allschwil
Payable par (nom/adresse)	Informations supplémentaires
└	Don
└	Payable par (nom/adresse)
└	└
└	└
└	└
└	└
└	└
└	└
└	└
└	└
└	└
└	└
└	└
└	└
└	└
└	└
└	└
└	└
└	└
└	└
Monnaie Montant CHF └	Monnaie Montant CHF └
Point de dépôt	└

L'École de chiens-guides d'aveugles d'Allschwil finance en grande partie son travail par vos dons, legs et héritages. D'ores et déjà un chaleureux merci pour votre soutien!

LE CONSEIL DE FONDATION

Situation au 1^{er} Octobre 2023

Membres du Comité directeur

Beat Herzog	Président du Conseil de fondation et du Comité directeur, Biel-Benken
Daniel Allemann	Breitenbach
Heinz Frömelt	Rodersdorf
Dr. Urs Fuhrer	Berne
Nicole Nüssli-Kaiser	Allschwil
Prof. Dr. Zoé Waldenmeyer	Muri

Autres membres du Conseil de fondation

Dr. med. vet. Men Bischoff	Sent
Frank Buchter	Langenthal
Monika Casura	Bâle
Dr. iur. Anton Lauber	Allschwil

Organe de révision

Copartner Revision AG	Bâle
-----------------------	------



GAS/ECR/ICR

nicht frankieren
ne pas affranchir
non affrancare

50057474
000001

DIE POST

B



Fondation école suisse
pour chiens d'aveugles
Markstallstrasse 6
4123 Allschwil

P.P.
4153 Reinach BL
Post CH AG

MENTIONS LÉGALES

Brava

Le magazine de la
Fondation école suisse
pour chiens d'aveugles
Allschwil
Édition 94, Octobre 2023
47^e année
Paraît deux fois par an

Editeur/Copyright

Fondation école suisse
pour chiens d'aveugles
Markstallstrasse 6
CH-4123 Allschwil
Tél. +41 61 487 95 95
www.blindenhundeschule.ch
info@blindenhundeschule.ch
Compte postal 40-1275-0

Rédaction

Gérard Guye, Judith Bucher

Langues

Français, allemand, italien

Conception, design et mise en page

Brandl & Schärer AG, Olten

Tirage

40 500 exemplaires

Traductions

FR: Pierre-Philippe Oriet,
F-Belleydoux
IT: Clipper Übersetzungen AG,
Zürich

Impression et expédition

Wohn- und Bürozentrum
für Körperbehinderte (WBZ)
CH-4153 Reinach 1

Reproduction

Reproduction, même
partielle, uniquement avec
l'autorisation de la Fondation

Membre de



CARTE DE COMMANDE MAGAZINE «BRAVA» / CHANGEMENT D'ADRESSE

Nom et adresse

Date

Unterschrift

(Pour les mineurs: le représentant légal)

Je souhaite m'abonner à «Brava»
(paraît 2 fois / an, gratuit)

Je ne désire plus recevoir «Brava»

Changement d'adresse

nouvelle adresse:

ancienne adresse:

N° d'abonné (voir plus haut, au-dessus de votre adresse)
